

Le sort de la guerre civile se jouera autour de Madrid



DE JEUNES MOUSSES DE LA FLOTTE BRITANNIQUE QUI SÉJOURNENT ACTUELLEMENT A TENERIFFE, SE PROMÈNENT AMICALEMENT AVEC DE JEUNES PHALANGISTES.

Avila, 28 février. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas). — Bien que les combats qui se déroulent sur le front de Madrid aient diminué d'intensité, leur importance reste telle que le succès de la guerre peut se décider là soudainement.

En effet, la capitale paraît ressentir les effets de l'offensive qui a été menée au sud et à l'est.

Certes, les opérations qui se sont déroulées dans les Asturies et au sud de l'Aragon offrent un grand intérêt. Autour d'Oviedo, les gouvernementaux ont dans leurs rangs un nombre de morts et blessés qui n'aurait jamais été enregistré dans aucun engagement précédent.

Dans la région de Teruel, l'avance des nationalistes se chiffre par endroits à 22 kilomètres en profondeur. La manœuvre a été remarquablement conçue et énergiquement exécutée. Mais comme sur ce front d'une extraordinaire étendue les lignes ennemies ne sont pas continues, ce succès n'est pas absolument probant d'autant plus que le thème de l'opération n'est pas, dit-on, la marche à la mer, du moins pour l'instant.

Ainsi, malgré l'importance des opérations menées dans ces deux secteurs des



LA STAR ROSITA DIAZ

qui tourne un film, il y a quelques années, avec Maurice Chevalier et dont l'exécution comme espionne par les nationalistes espagnols vient d'être démentie.

Asturies, de l'Aragon, c'est aux environs de Madrid que paraît se jouer la partie décisive.

Madrid, 28 février. — Le général Miaja, président de la Junta de défense de Madrid, a reçu une délégation venue l'entretenir de la solution du problème du ravitaillement en blé pour la fabrication du pain à Madrid.

Après un échange de vues, les membres de la délégation ont décidé de proposer de contrôler tout le blé qui existe dans les provinces de Madrid, Tolède, Guadalupe, Cuenca, Ciudad Real. Ce contrôle sera effectué par ledit ministère qui, à l'aide des équipes volontaires militaires, se chargera de rapporter le blé nécessaire à la consommation de la capitale.

La condition que les services d'intendance et de transports automobiles leur en donnent les moyens.

Le général Miaja, tenant compte de l'importance du problème, a déclaré qu'il

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

Les conférences de Carême DU R.P. Pinard de la Boullaye à Notre-Dame de Paris

« Le Christ dirigeant les âmes par les chefs de son Eglise »

Paris, 28 février. — « Le Christ dirigeant les âmes par les chefs de son Eglise » : tel est le sujet de la troisième conférence de Carême que le R.P. Pinard de la Boullaye a faite dimanche dans la chaire de Notre-Dame.

L'éminent conférencier prouve en premier lieu la nécessité d'une autorité extérieure. Etant données sa richesse et sa destination à des peuples fort différents, la doctrine chrétienne ne peut se conserver, sans altération si personne n'est chargé de l'interpréter et de la défendre.

Mal compris, certains points de doctrine entre les plus propres à apaiser les âmes, comme la miséricorde infinie de Dieu, l'action directe du Saint-Esprit dans les cœurs peuvent favoriser et, de fait sûr, ont favorisé de graves désordres. Ce qui interdit toute hésitation, c'est la volonté formelle du Christ attestée par les livres saints et par les premières générations chrétiennes. Saint Paul lui-même fut amené par l'esprit à faire contrepoids son apostolat.

Si l'Eglise a des chefs, ils doivent posséder certaines prérogatives. A titre égal, ils peuvent, au moins, revendiquer les dons et aptitudes que s'attribuent ceux qui leur résistent. D'autres avantages leur sont assurés par leurs études, leur situation, leur expérience appuyée sur celle de l'Eglise durant vingt siècles. Seuls, enfin, ils peuvent s'autoriser des promesses spéciales du Sauveur. Comme, avant la Mère, les gens plus avisés faisaient confiance à Joffe, les fidèles doivent faire confiance aux chefs que le Christ a chargés de les conduire à la victoire.

Enfin, dernier point que développe l'éminent prédicateur, les fidèles ont, à l'égard des chefs, des devoirs à remplir : le respect; l'obéissance, même lorsque le bien-fondé des directives données n'apparaît pas, sinon c'est l'indiscipline et ses conséquences fatales; l'amour, en raison des bienfaits reçus et espérés.

Et voici sa conclusion :

« A ceux d'entre vous, mes chers auditeurs, que la grâce divine a déjà gagnés, je vous exhorte, par votre étude, la méditation de cette maxime : « Oraison de l'Esprit-Saint et amour de l'Eglise vont de pair. » Qu'ils le notent avec soin. Toutefois, l'Eglise dont parle saint Augustin n'est point un agglomérat d'Églises insoumises; c'est l'Eglise hiérarchique, l'Eglise unie au siège de saint Pierre.

« A ceux qui chercheraient encore la vérité, laissez-moi dire, avec les plus vives instances et dans l'unique souci de leur bonheur : Libérez-vous d'abord de toute opinion et de toute préférence préconçues, étudiez en priant; aussi longtemps que la volonté formelle du Christ ne vous est point apparue, vous êtes libres de suivre vos propres conseils; vous ne le serez plus du jour où vous aurez vu qu'il a remis aux douze et à leurs successeurs tous ses pouvoirs. Par contre, en échange d'une indépendance dont vous sentez le charme; mais dont vous ne pouvez du tout tout méconnaître les risques, voici ce que vous recevrez : la certitude d'être sous l'égide du Sauveur dès que vous vous placerez sous l'égide de l'Eglise; la certitude d'être en communion avec Lui puisque vous vivrez en communion avec l'Eglise; la certitude d'avancer au jour le jour sur un chemin de lumière dont le terme est la manifestation plénière du Christ et le partage de sa félicité.

« L'aviateur italien Zappetta gagne la course de vitesse du Caire »

Le Caire, 28 février. — Tous les participants au meeting aérien ont pris le départ à 14 h. (heure locale), de l'aérodrome d'Héliopolis pour la course de vitesse. Celle-ci consistait en trois boucles sans arrêt d'un périmètre triangulaire de 166 kms, soit 500 kms environ. L'aviateur Chateaubrun a abandonné après le premier tour ainsi que l'Anglais Aldrich.

Zappetta (Italien) a gagné la course à une vitesse moyenne supérieure à 300 kilomètres.

Les aviateurs Hanes et Lumière, deux sur Caudron-Simoun, se sont classés derrière l'aviateur italien.

« Le pacte occidental offert par le Reich consacrerait le retour de la Belgique à la neutralité »

Londres, 28 février. — Il paraîtrait que, au cours de la conversation récente que M. Eden a eue avec l'ambassadeur de Belgique, le ministre anglais aurait reconnu que la Grande-Bretagne était disposée à accepter en pratique la nouvelle conception de la neutralité belge.

Comme le chancelier Hitler, de son côté, s'est engagé à garantir la neutralité de la Belgique sans contre-partie, on assure à Londres qu'il ne devrait pas être difficile de trouver un terrain d'entente.

La diplomatie anglaise essaie, en effet, de faciliter la conclusion d'un pacte occidental dont la conclusion depuis des mois. Il y a quelques risques dans ces conditions que la position diplomatique française puisse être tournée.

« Une mission d'études japonaise est attaquée par des bandits en Mandchourie »

Tokio, 28 février. — Près de Hokitchien, province de Sankiang, en Mandchourie, une mission d'études japonaise, escortée par un détachement mixte nippon-mandchou, a été attaquée le 24 février, par trois cents bandits environ.

Au cours de l'engagement qui a suivi, dix-huit soldats japonais ont été tués. Deux Mandchous ont été grièvement blessés. Les bandits ont pu être repoussés.

« L'aviateur Llewellyn, qui tentait la liaison rapide Londres-Le Cap, a dû atterrir dans le désert de Nubie »

Londres, 28 février. — L'aviateur Llewellyn, dont on était sans nouvelles depuis son départ du Caire, samedi matin, a fait, par suite d'une panne de moteur, un atterrissage forcé près de Méroé, dans le désert de Nubie, à environ 300 kilomètres de Khartoum. Il n'a pas été blessé.

Après avoir effectué les réparations nécessaires, l'aviateur a rebrousse chemin et a atterri à Ouadi Haifa, d'où il est reparti pour atterrir au Caire à 16 h. 15.

Il repartira lundi pour l'Angleterre et tentera ultérieurement de battre le record Londres-Le Cap.

« Un navire gouvernemental est capturé dans le golfe de Gascogne »

Saint-Sébastien, 28 février. — Le bateau « Fernando de Ibarra » a été capturé par les navires nationalistes dans le golfe de Gascogne avec un chargement de six mille tonnes de minerai. Il a été conduit dans le port de Passaja et son équipage emprisonné.

« Dans le secteur de la capitale, plusieurs attaques gouvernementales sont repoussées »

Avila, 28 février. — Samedi matin, les gouvernementaux, appuyés par des tanks, ont lancé plusieurs attaques dans le secteur de la Jarana. Ils ont été repoussés après un rapide combat. Les nationalistes ont amorcé ensuite un mouvement tournant sur la droite du secteur et obligé les gouvernementaux à se retirer précipitamment.

Une attaque des miliciens sur la Marzanesa a aussi été repoussée avec de grandes pertes pour les assaillants. Deux tanks gouvernementaux ont été capturés et un troisième a été incendié.

« Le ravitaillement de Madrid en blé »

Madrid, 28 février. — Le général Miaja, président de la Junta de défense de Madrid, a reçu une délégation venue l'entretenir de la solution du problème du ravitaillement en blé pour la fabrication du pain à Madrid.

Après un échange de vues, les membres de la délégation ont décidé de proposer de contrôler tout le blé qui existe dans les provinces de Madrid, Tolède, Guadalupe, Cuenca, Ciudad Real. Ce contrôle sera effectué par ledit ministère qui, à l'aide des équipes volontaires militaires, se chargera de rapporter le blé nécessaire à la consommation de la capitale.

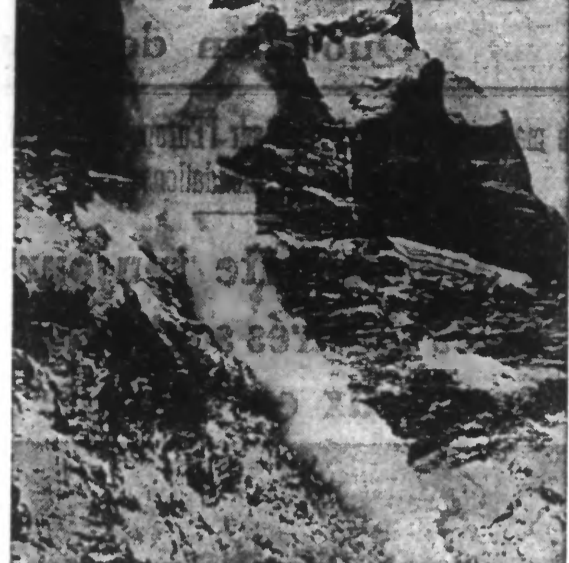
La condition que les services d'intendance et de transports automobiles leur en donnent les moyens.

Le général Miaja, tenant compte de l'importance du problème, a déclaré qu'il

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

transmettra au gouvernement, la demande de la délégation.

LES FORCES DE LA NATURE DERNIÈRE HEURE



UNE AVALANCHE DÉVALÈ LES PENTES DE L'ORTLER, DANS LES ALPES ITALIENNES. (Ph. Trampus.)

Le Congrès national du parti agraire s'est ouvert dimanche, à Compiègne

De nombreux parlementaires et hommes politiques y étaient présents

Compiègne, 28 février. — Dimanche s'est ouvert à Compiègne, le Congrès national du Parti agraire et paysan français auquel assistaient de nombreuses personnalités politiques et agraires venues de toutes les régions de France, notamment, les sénateurs Gore et Vaseux, les députés Mathé, de Clermont-Tonnerre, Gérenté, Antier, de Bazin, MM. Franklin-Bouillon, anciens ministres; Montpérier, président de l'Association des planteurs de betteraves de France; Pointier, président des producteurs de blé de France, etc.

Au cours de la première réunion de ce congrès, qui s'est déroulé dimanche matin au théâtre, sous la présidence de M. Gabreau, président général du Parti agraire de France, on entendit les rapports financiers et moraux qui furent unanimement approuvés, ainsi qu'un hommage au créateur du parti, M. Flaurant, dit « Agricola » et les rapports sur l'épuration du parti et l'action politique de ce dernier.

Après avoir déposé des gerbes de fleurs au monument aux morts de la ville, les congressistes assistèrent à un grand banquet, puis à l'inauguration du monument élevé à la mémoire de M. Flaurant-Agricola.

Des discours furent prononcés par MM. de Rothschild et Cosyns, au nom de la ville de Compiègne; Meir, ancien ministre tchécoslovaque, secrétaire perpétuel du Parti agraire national de Prague, qui exprima les vœux de son pays et dit son espoir de voir naître le parti agraire et paysan d'Europe; Mathé, au nom des députés socialistes de France, qui demandent l'émancipation de la classe paysanne dans le respect des lois et l'amour de la Patrie, et par M. Franklin-Bouillon, qui exalta la mémoire de M. Flaurant-Agricola, « âme généreuse et enthousiaste, d'un dévouement sincère et profond envers la classe agricole et paysanne, qui fut le créateur et le grand animateur du Parti agraire et paysan français. »

« L'Union nationale des Syndicats agricoles contre la limitation des prix des produits de la terre »

Paris, 28 février. — L'Union nationale des Syndicats agricoles déclare dans un communiqué :

« Une nouvelle offensive contre la « vie chère », les « hausses illicites » et les « spéculations » vient d'être déclenchée. Le projet de loi gouvernemental prévoit entre autres dispositions l'établissement d'une liste des denrées et marchandises de première nécessité et une procédure spéciale d'homologation des prix de gros par le Comité national de surveillance des prix.

« Cette réglementation, selon l'esprit qui l'anime, peut constituer le plus redoutable moyen indirect de pression sur les prix des produits agricoles. »

« La presse gouvernementale commentant le projet de loi a souligné que l'on n'hésiterait pas à faire jouer la souape douanière, à modifier les tarifs et remanier les contingents pour permettre une plus grande entrée des produits étrangers. »

« L'Union nationale des Syndicats agricoles souligne que la revalorisation des produits de la terre n'est pas faite; la hausse des prix, là où elle s'est produite, compense à peine le déficit des productions sans améliorer de façon appréciable la recette de l'exploitation. Un déséquilibre s'accroît sans cesse entre la rémunération et les conditions de vie des travailleurs paysans et celles des cultivateurs de villes. Les paysans sont résolus à n'admettre, sous aucun prétexte que ce soit, aucune aggravation de leur asservissement économique. »

« La Foire de Leipzig s'est ouverte hier »

Berlin, 28 février. — La foire de Leipzig a été ouverte dimanche en présence du docteur Robert Ley, chef du Front du travail; de M. Martin Hochmann, secrétaire de base et de M. Haake, maire de Leipzig.

La particularité de la foire de cette année est constituée par un stand colossal qui occupe une superficie de quatre mille mètres carrés.

« Deux audacieux cambriolages à Tours »

Tours, 28 février. — Dimanche, vers 2 heures du matin, un dilettante individu inconnu, se soulevant dans le magasin de Gaudouin, place Chateaubrun, en fracturant une porte.

Les malfaiteurs ont dérobé une somme de 19.000 francs et des timbres-pièces, dans un coffre-fort.

Un peu plus tard, un autre cambriolage qui semble avoir pour auteurs les mêmes individus, a eu lieu dans le bureau de la Compagnie générale de la céramique du bâtiment, rue des Dockers, sis entre les rues de la République et de la Liberté.

Les malfaiteurs, au nombre de trois ou quatre, ont emporté une somme de 12.957 francs, un chèque, un mandat, des acquits à caution de travaux administratifs, des quittances.

Les cambrioleurs étaient en possession d'une automobile de couleur noire, ou vert foncé.

Le directeur de l'établissement, réveillé au moment où les voleurs s'enfuyaient, a pu relever le numéro de la voiture : 17040 RK 5.

« M. l'abbé Lambert, maire d'Oran est maintenu en état d'arrestation pendant quelques heures »

Oran, 28 février. — Voici le résultat des élections municipales qui ont eu lieu dimanche à Perregaux :

Liste du Front populaire, 389 voix, élus : M. l'abbé Lambert, maire d'Oran, qui se rendait en auto à Perregaux, a été arrêté à Saint-Denis de Sig, et maintenu à la casernerie jusqu'à 18 heures.

LES « QUINTUPLÉES » ONT FAIT LA PROSPÉRITÉ DE CALLANDER

village ignoré naguère et qui, maintenant, reçoit 120.000 visiteurs par mois

Vous pouvez aller à Londres, à Berlin, à Rome, à Tokio, dans aucun pays du monde vous ne rencontrerez une ville qui, à plus de 200 kms à la ronde, soit aussi bien signalée à l'attention des touristes que Callander, dans l'Ontario.

Avant même d'entrer dans la province, les routes sont bordées d'immenses placards. Des publicités lumineuses, des panneaux vous répètent à chaque pas : « Visitez Callander ».

Callander n'est même pas une petite ville. Hier encore, c'était un village sans importance; un village comme tant d'autres, qui vivait dans la sérénité, le labeur et aussi la médiocrité.

Mais le hasard qui aime le paradoxe et la fantaisie, y fit naître un jour les fameuses quintuplées Dionne, et Callander connut soudain un renom sans égal en Amérique.

Dès que l'on entre dans le pays, on est assailli par des vendeurs de bibelots « qui, tous sans exception ont appartenu aux petites filles célèbres et des librairies vous proposent des petits fascicules dans lesquels on lit bien des choses intéressantes. Par exemple, que les quintuplées Dionne sont les seules qui soient venues au monde, depuis cinquante-quatre ans. Et vous saurez aussi que les autres n'avaient pas vécu plus de quelques semaines. »

Toute la publicité destinée à exploiter le nom des cinq petites sœurs souriantes est organisée avec méthode. Ainsi, on ne peut acheter aucun article manufacturé de dix milles à la ronde, sans que le paquetage porte les cinq petites têtes des « Quintes ».

« La prochaine exhibition des Quints »

Le résultat de tout ce bruit est évidemment de vous donner l'impression de désir d'aller voir les petites Dionne au Dafoe-Hôpital.

Cependant, afin de pouvoir défiler devant les quintuplées, il faut vous informer de l'heure de la prochaine exhibition des quintuplées. Cela, d'ailleurs, n'est pas difficile : vous pouvez obtenir ce renseignement chez tous les commerçants et il est placardé sur les murs de la ville.

Ensuite, il n'y a plus qu'à vous présenter une heure avant le moment fixé, devant le Dafoe-Hôpital, pour n'avoir à attendre que deux heures à la queue d'une influence canalisée par les soins du syndicat d'initiative.

L'entrée est gratuite.

D'abord, on passe devant une vaste vitrine à l'intérieur de laquelle on aperçoit cinq petits corps d'enfants allongés dans cinq petits lits. C'est l'heure du repos. Une lumière bleue et douce éclaire à peine la pièce.

Si la patience vous habite, vous reviendrez à une heure plus tardive. On vous fera alors monter à l'« Observation Platform », d'où vous pourrez regarder les petites Dionne, cette fois éveillées, qui, sous la surveillance d'une nurse, jouent avec des objets de caoutchouc.

Les visiteurs plus exigeants peuvent aller jusqu'à demander qu'on leur montre la corbeille dans laquelle les petites Dionne furent recueillies aussitôt après leur arrivée au monde...

« Des millions de dollars... »

Les fileuses du roi d'Angleterre, par le seul fait qu'elles sont cinq, qu'elles vivent et qu'elles ont exactement le même âge, ont transformé le village où le sort les a fait naître.

On compte que, l'été dernier par exemple, il y eut plus de 120.000 visiteurs par mois dans Callander : 140.000 en juillet. Dans le même mois, 30.000 autos et cent soixante autocars ont amené des touristes des quatre coins des Etats-Unis et du Canada.

Ces visiteurs ont obligé l'industrie hôtelière à se développer considérablement. Le nombre des « lunch-rooms » a décuplé et le personnel employé dans la petite ville a, en deux ans, fait doubler la population fixe de Callander. Le budget municipal a triplé d'importance.

Et il n'y a pas une agence de voyage qui, organisant des « lunes de miel », oublie Callander dans ses itinéraires.

Des millions de dollars défilent sur Callander, cependant que les cinq po-

Malgré l'interdiction préfectorale le Parti social français tient une réunion à Arras

Les dirigeants du Parti social français de l'arrondissement d'Arras avaient organisé une grande réunion privée, qui devait avoir lieu dimanche matin, à 9 h. au Casino d'Arras.

Personne ne songeait à troubler ce meeting, quand la nouvelle de la présence du colonel de la Roque à cette réunion fut connue.

Des tracts et des affiches émanant des militants du Front populaire furent répandus dès vendredi, et convoquaient les révolutionnaires à être présents dimanche à 8 h. 30, devant le Casino, pour s'opposer à cette réunion.

Dans la journée de samedi, le Préfet du Pas-de-Calais décida d'interdire toute réunion. Cet arrêté, connu tardivement dans la soirée, ne toucha pas, paraît-il, les dirigeants et les militants du P.S.F. qui dimanche matin, arrivant pour la plupart de la campagne, se heurtèrent à des barrières de gardes mobiles placés dans les rues d'Arras donnant accès au Casino.

Les dirigeants du P.S.F. se mirent à la recherche d'un nouveau local. A 9 h. une salle était trouvée 68 rue d'Albion où étaient réunis environ 100 personnes, où étaient présents de vastes groupes.

Les adhérents furent rapidement rassemblés sur ce point et lorsqu'ils furent 2.000 des contre-manifestants survinrent. Ils se contentèrent de chanter l'Internationale.

Dans l'enceinte de ce meeting, M. Vallin, avocat, chef du parti à Arras se fit entendre. Alors qu'il parlait, M. Laforgue, commissaire de police intervint pour notifier l'interdiction du préfet au Comité d'organisation du meeting. Les organisateurs ayant déclaré vouloir tenir quand même leur réunion, M. Laforgue donna l'ordre de faire évacuer le local.

Cet incident terminé, les orateurs prononcèrent leurs discours. C'étaient MM. René Frassin, cultivateur à Hainpincourt; de Sarasin, ingénieur retraité délégué par le Conseil régional de Lille; Volin, de Paris et Dieubar, délégué par le siège.

Tous sonnèrent le rassemblement des forces du parti s'élevant vigoureusement contre le gouvernement qui plonge la France dans le marasme.

Pendant que se prononçaient les discours, des contre-manifestants essayèrent de troubler la réunion par leurs chants et leurs cris. Ils allèrent même jusqu'à jeter des cailloux sur la toiture du hangar, mais ils furent dispersés.

S'étant reconstitués, ils se heurtèrent de nouveau à des barrières.

Vers 11 heures, à la fin de la réunion, les membres du P.S.F. regagnèrent la ville par petits groupes tandis que les contre-manifestants étaient maintenus à un endroit fixé par le service d'ordre.

Tout se passa sans autre incident.

« Une ordonnance du gouvernement allemand, datée du 27 février interdit l'acquisition ou la vente, en Allemagne, de livres étrangers, sauf autorisation spéciale. »

« Marianna Oswald, la chanteuse réaliste des music-halls parisiens a tenté de se suicider en absorbant une forte dose de somnifère. »

« Sir Samuel Hoare, premier lord de l'Amirauté étant grippé, garde la chambre. »

Nouvelles sportives

« Cote gagne le championnat à Montpellier »

Montpellier, 28 février. — La fin du championnat de billard au cadre de 45/2 s'est jouée aujourd'hui et donna l'occasion au Lyonnais Cote et au Montpelliérain Chasseraud d'accomplir de belles performances dans l'avant dernier tour de jeu. Chasseraud (final 1, Cote (Lyon), 3 pts; moyenne générale, 27,28; meilleure série, 212; 2. Chasseraud (Montpellier), 4 pts, 27,28, 68,68, 69.

« La Sécurité nationale a indiqué que ce numéro correspond à celui d'un cambriolage imputé à la préfecture de la Seine, mais on pense que ce numéro cache une voiture volée. »

« La police enquête sur les lieux et a été émise en présence de malfaiteurs qui ont été récemment, tout l'ouest de la France. »

« Toutes les brigades de gendarmes de la région ont recherché. »

« Les traces ont, jusqu'à présent, totalement perdues. »

« M. l'abbé Lambert, maire d'Oran est maintenu en état d'arrestation pendant quelques heures »

Oran, 28 février. — Voici le résultat des élections municipales qui ont eu lieu dimanche à Perregaux :

« Versé qu'il tenait toujours dans la main et s'en retourna se coucher chez lui. »

« C'est là que, vers 3 h. 30 du matin, M. Delbecq, commissaire de police à Weyvelghem, averti de l'horrible forfait par un voisin, vint arrêter le monstre. Celui-ci, quelque peu calme, n'opposa pas beaucoup de résistance et se laissa emmener au poste de police où il fut interrogé. »

« Avec un cynisme révoltant, il déclara que, depuis deux ans déjà, il nourrissait l'intention de perpétrer son crime, qu'il n'avait pas trouvé assez d'argent pour acheter un revolver, mais que samedi dernier, ayant été condescrit par son patron, il avait décidé de mettre son projet à exécution. Il a encore déclaré qu'il regrette de n'avoir pas tué sur les lieux de sa mère, qui l'entraînait, dit-il, là où elle ne devait pas aller. »

« La descente du Parquet »

Pendant ce temps, le Parquet de Courtrai était avisé et ainsi, environ une dizaine vers 10 h. sur les lieux du crime il était composé de MM. Van Bolleghem, juge d'instruction; de la Khéulte de Ryhove, substitut du procureur du Roi, et Denayer, greffier.

« Le Parquet procéda ensuite à un premier interrogatoire du meurtrier qui répondit avec un calme étonnant aux diverses questions qui lui furent posées. Il indiqua en outre où il avait tué la malheureuse, la conversation, ainsi qu'une fanelle dont il s'était également servi. »

« Le Parquet a saisi 20 objets comme pièces à conviction. »

« D'après les dires de personnes connaissant très bien le meurtrier, celui-ci serait un jeune homme de 20 ans, nommé H. se trouvant en état d'ivresse. Il ne serait pas abordable. »

« Un fait, cependant, est susceptible d'être vérifié : le meurtrier aurait un frère habitant Oran. On affirme que, dans sa famille, il existe deux cas d'aliénation mentale. »

« Dimanche après-midi, vers 13 h. 30 le monstre aboulevina à 400 mètres du lieu de la descente et mit à la disposition du juge d'instruction. »

« DORIN, le spirituel DORIN, a pour bien dormir, adopté le mucos Dunlopia par Dunlop à Montluçon. Salle d'exposition: 62, rue de Lisbonne, Paris. 87337 »

Le dimanche électoral

« A Paris, au Conseil municipal »

Paris, 28 février. — Voici les résultats des élections municipales du quartier d'Amérique :

Inscrits: 11.973; votants: 9.418; blancs et nuls: 109; suffrages exprimés: 9.312

Ont obtenu :

MM. Magnaval (communiste) 3.412 voix

R. Lecointe (P.S.F.) 1.988 —

J. Lemaire (rad.-soc.) 1.620 —

L. Féridaud (S.F.I.O.) 1.613 —

E. Rigal (dém. popul.) 637 —

Il y a ballottage.